

*des Princes. Sc. Janvier 1736. 21*

mettent plus aucun acte d'hostilité. Mais jusqu'à cet événement, elles nous présentent encore de quoi renfermer dans nos mémoires; comme une suite de leurs mouvemens. Quant aux Espagnols, qui, dans la nouvelle face des affaires s'attirent l'attention publique, le tems nous fera voir si seuls, ou à l'aide des Piémontois, ils comptent poursuivre la guerre, au cas qu'on ne s'accommode pas à Madrid de la division des Etats d'Italie faite par l'Empereur & la France. Entrons dans le détail.

II. Les Troupes Françoises & Espagnoles n'ont pas fait un séjour bien long de l'autre côté de l'Adige. Les premières qui étoient à St. Boniface dans le Vicentin, en partirent le 3. de Novembre pour repasser cette Riviere. La plus grande partie de l'Infanterie marcha sous les ordres du Maréchal de Noailles, qui alla camper à Zevio: Et le reste, avec toute la Cavalerie commandée par le Marquis de Savines, vint camper le même jour à Pescato. Ce dernier Général en partit le 7. pour se rendre à Borgoforre. Le Maréchal de Noailles avoit quitté la veille la Camp de Zevio, & s'étoit posté à Casa di David, où il a fait cantonner son monde.

III. Les Espagnols, en abandonnant aussi le Vicentin, repassèrent l'Adige sur le Pont de Roverchiera, & garderent quelques jours le bas de cette Riviere vers la Mer. Le 6. ils envoyerent quatre Bataillons à Zevio, qui y prirent poste immédiatement après que le Maréchal de Noailles en fut parti.

IV. Ces Troupes n'eurent pas si-tôt repassé l'Adige, que les Impériaux firent avancer des Détachemens à St. Boniface & à St. Michel, & passer la Brenta à un Corps qu'ils avoient à Bassano.